



QuanticPlus Éditions

**Carlingue et Anetot**

# L'invasion des grenouilles

**CÔA ?**



*Texte de Daniel Olender*

# Carlingue et Anetot

## L'invasion des grenouilles





Carlingue et Anetot.

## L'invasion des grenouilles.

### 1. Une soirée entre amies.

Assises près de la cheminée où sommeille un feu rougeoyant, en cette fin de journée d'automne bien remplie, Dame Belle Belette, Graziella la Colombe, Terra la Tortue et Carlingue l'Oie papotent autour d'un thé chaud bien mérité et font en vain tous les efforts du monde pour résister aux derniers petits biscuits sur le plat posé sur la table basse.



— Madame Belle Belette, vos pâtisseries sont exquis, s'exclame Terra la Tortue.

— C'est une recette de Carlingue. D'ailleurs j'ai eu un peu de mal au début, mais maintenant, elles réussissent à tous les coups, répond modestement Dame Belle Belette.

— Dites-nous belle Belette, comment se passe votre peine d'intérêt général ? N'est-ce pas trop dur ? Mr Hibou peut être assez sévère parfois. Graziella la Colombe ne peut s'empêcher de terminer les quelques miettes qui restent encore sur son assiette.

— Ne perdons rien, dit-elle en s'esclaffant et en faisant rire tout le monde.

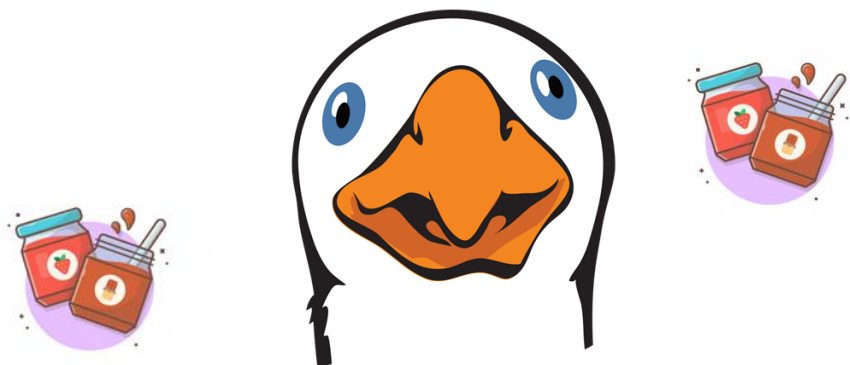




— On non, pas du tout. Dieu sait si j'ai fait souffrir Carlingue et Anetot ! Ma peine est bien minime comparée à toutes les douleurs que je leur ai infligées (*Voir l'œuf de pierre*). Et quelle sagesse de la part de Mr Hibou de m'avoir imposé de travailler à la ferme de Carlingue. Je ne vous cache pas que cela fut très dur au début, car enfin, je trouvais tout cela bien injuste pour quelques friandises... Mais emportée par mon goût des richesses, j'en suis venu à voler l'âne de notre hôte pour le revendre à l'armée. Et je n'ai rien réalisé jusqu'à ce que mes propres enfants ne deviennent à leur tour malades de mes horribles préparations. J'ai bien honte, savez-vous ?

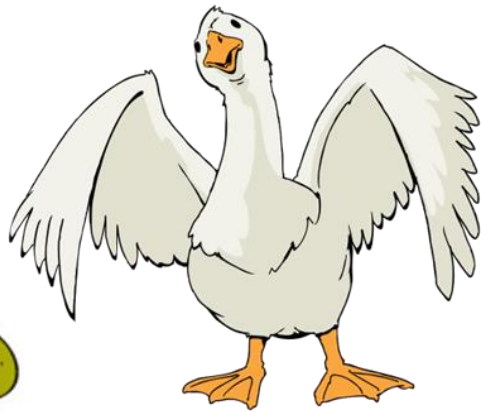
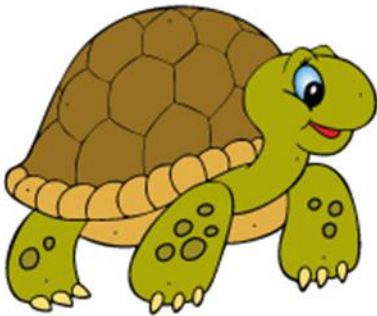
Une larme coule de son œil humide et vient mouiller son petit museau rose, étincelante comme étoile fugace qui disparaît aussitôt.  
— N'en parlons plus voyons, tout ceci est déjà bien loin et puis vous m'avez montré bien de la sympathie et beaucoup d'aide. Toutes les confitures sont prêtes. Cela ne m'était jamais arrivé auparavant. Merci encore.

Carlingue a une tendresse particulière pour sa servante par loi. Évidemment, elle se souvient de tout ce qui est arrivé, mais depuis bien des choses ont changé : elle a maintenant toute une progéniture et n'a plus le temps ni la place d'héberger des rancœurs dans son cœur de maman bien occupée à courir après tout son petit monde. Et puis à la ferme, toute aide est la bienvenue !



— En tout cas, c'est tout à votre honneur d'avoir accepté votre punition et d'avoir tout fait pour vous racheter. Mr Hibou vous en saura gré et je suis sûr qu'il allégera votre peine. D'ailleurs il me semble avoir entendu que votre cas allait être révisé dès demain, déclare Terra la tortue.

— En voilà une bonne nouvelle ! Et bien séparons-nous là-dessus et nous nous reverrons pour fêter cela.





Les amies prennent congé et Carlingue épuisée, s'affale un moment dans sa chaise à bascule.

— Un petit livre me détendrait bien, pense-t-elle. Mais avant de s'en rendre compte, surchargée de fatigue, elle s'assoupit, aidée en cela par le chant hypnotique des grenouilles qui monte depuis l'étang :

— Crôa, crôa, crôa môa ! Crôa, crôa, crôa môa !  
Crôa, crôa, crôa môa !

Carlingue s'endort.



## 2. Le jugement de Mr Hibou.

Fidèle à ses habitudes, Mr Hibou, ayant dormi toute la journée, sort de sa torpeur. Après une rapide toilette, il enfile son costume de juge et se coiffe de sa perruque argentée.

— Voyons, voyons, dit-il, en ajustant ses lunettes surannées tout en triant une pile de papiers noircis et écornés. Quelle affaire doit-on juger ? L'ordre de ce soir, il est où ? Où ? Où ? Ah, le voici. Tiens, tiens, tiens, la remise de peine de Dame Belle Belette. Un cas tout à fait intéressant, je dois dire. Hum, d'après les rapports, il semble qu'elle veuille faire amende honorable. Bien, bien, bien, allons-y de ce pas... heu, je veux dire, de ces ailes !

Il sort la tête du trou de son arbre et rejoint en voletant la salle de réunion. Toute la ville l'y attend. Quoique nocturne et taciturne, il est apprécié des villageois pour sa grande sagesse. Le cas de Dame Belle Belette a réuni tout le peuple des animaux du coin. Un brouhaha diffus s'échappe de la salle. Des débats à mi-voix ont lieu. Que décidera Mr Hibou ? Sa présence calme tout le monde et il se fait un grand silence.



— Mes chers concitoyens, gens et bêtes de ces lieux, c'est un grand honneur que vous me faites de me confier la lourde tâche de régler les problèmes de notre ville. Ce soir, le cas qui nous intéresse est celui de Dame Belle Belette, assistée par Madame Digne Dinde, son avocate dans cette affaire.

— Après examen des faits qui lui ont été reprochés, Madame Belle Belette a été condamnée à une peine d'intérêt général au service de Carlingue l'Oie. Il semblerait d'après mes rapports que tout se passe pour le mieux et que Madame Belle Belette a fait des efforts pour être acceptée de nouveau parmi nous.



— Je sais que beaucoup d'entre vous ont été rendus malades par ses sucreries. Enfin, rien de grave. Il a suffi de changer la diète de nos chers petits pour que tout rentre dans l'ordre. Quant à son équipe de mauvaise compagnie, voyant la sentence arriver, ils ont tous déguerpi. Prouvant bien par là que leur amitié était celle du vice partagé. Une belle équipe de pirates ! Et je plains la pauvre ville qui recevra de tels individus.

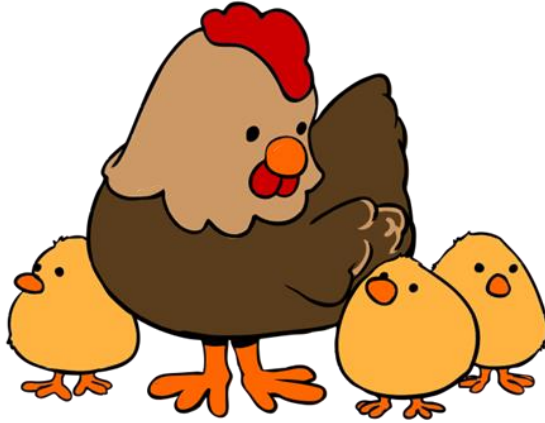
— Trêve de bavardages. Après mûre réflexion et au vu des progrès accomplis et de sa sincère repentance, je lève toute peine qui pèse sur Madame Belle Belette, je lui rends sa liberté et j'estime qu'elle a payé sa dette envers nous tous.



Il assène un grand coup de marteau qui fait sursauter la salle. Alors qu'habituellement, à la suite de ses verdicts, tout le monde est d'accord et approuve ses jugements, cette fois-ci, il n'en est pas de même. Il y a une discussion générale et des clans opposés se forment. Cependant, Mr Hibou, ayant quitté la salle, n'entend rien de tous les commentaires.

— Mais enfin dit Madame Cochon, je sais bien que nous mangeons de tout, mais là, il faut voir comment mes petits ont été malades. J'ai eu tant de peine à les voir si mal en point. Mr Hibou a manqué de fermeté à l'égard de Dame Belle Belette.





— Cependant, rétorque Lison la mère Poule, mes petits, tout aussi mal en point, se sont vite rétablis. Et puis ils ont appris et compris que même si l'on commet une faute, on peut toujours se racheter. Mr Hibou a été bien sévère au début, c'est vrai et mes poussins en tremblaient car ils ne sont pas à une bêtise près mais ce jugement va les rassurer. Il y a toujours un espoir.

— Je ne suis pas d'accord !

— Moi si !

Les arguments s'entremêlent et le ton monte. Pour éviter un plus grand scandale, les gendarmes font évacuer la salle.

— Allez, tout le monde dehors. Vous reparlerez de tout cela demain. Et pas de tapage s’il vous plaît, car nous avons de la place pour vous recevoir bien au frais pour calmer vos esprits échauffés. Le jugement de Mr Hibou est irrévocable, et vos opinions aussi respectables soient-elles n’ont guère de poids ici. Sortez !

La foule s’éloigne en murmurant :

— On reparlera de tout cela demain, ça c’est sûr. Cela ne se passera pas comme cela, pensent certains. Mais l’obscurité étouffe leurs voix et du marais se fait entendre le chant des grenouilles :

— VeraKôa ? VerrraKôa ? Kikidicôa ? Kikidicôa ?





### 3. Le concert des grenouilles.

Au milieu de la mare nauséabonde couverte de toutes sortes de moisissures verdâtres, remplie de restes pourrissants et alimentée par le lisier des cochons qui s’y déverse, Maître Sapo règne de toute sa superbe. Assis sur un immense nénuphar, il va offrir à ses admiratrices un fabuleux concert. Dès que la lune est haute, de sa voix rauque et puissante il entonne les premières notes. Des lucioles affolées, appelées en renfort, éclairent cette scène aquatique en projetant leurs rayons lumineux tantôt sur Maître Sapo tantôt sur la foule des grenouilles hypnotisées.



Il commence.

— Krôa ! Krôa !

Toutes les grenouilles répètent à l'unisson :

— Krôa ! Krôa !

Leurs notes aiguës se marient aux tons graves et profonds du crapaud. Ils entonnent ensemble l'hymne des marais :

— éÉÉkOUT ! ÉÉÉkOUT ! Crôa môa ! Crôa môa !  
KikadiKoi ? Kikadikoi?

Tous les airs connus des batraciens y passent.

La mare est en feu ! Une petite pause dans le concert et les grenouilles totalement en extase ne peuvent s'empêcher d'aduler leur idole.





— Comme il est fort et beau !  
— Quelles pustules ravissantes. Il a l'air si gluant, si collant !  
— Et cette couleur vert olive aux tons marron. C'est d'un chic !  
Des libellules leur sont jetées en pâture et occupées à les dévorer, les grenouilles font silence. Maître Sapo en profite pour réapparaître sur scène.

— Mesdames ! Fières représentantes du peuple des marais ! Beautés infinies au corps sculpté par les dieux, n'êtes-vous pas fatiguées du sort qu'on vous réserve ? On vous chasse des maisons, on crie en votre présence et les enfants cherchent à vous enfermer dans des prisons de verre . Vous mes princesses, j'aimerais vous embrasser toutes et chacune. Soyez mes REBELLES !

- Reeeu-Bèl ! Reeuuu-Bél ! ReureuBél !
- Levons-nous et réclamons notre royaume ! Suivez-moi et vous serez traitées comme des REINES !
- KomdééRén ! KommdèRén !
- Notre nuit est arrivée ! Marre des mares ! À nous les plus belles piscines ! À bas les étangs ! Prenons les fleuves ! Et notre armée recouvrira la Terre et le monde entier tremblera devant le peuple des grenouilles !
- Grrre-Nouill ! Grr-Nouill ! Grr-NOU-ouill !





À chacun des mots lancés par Maître Sapo à son auditoire, celui-ci le reprend en chœur en y ajoutant des variantes et des intonations mêlées, en rythme et avec toute la force d'un public conquis. Cependant, elles ne comprennent pas un traître mot de ce qu'elles chantent. Qu'importe ! Elles se gonflent au point d'éclater et se surpassent en vocalises pour attirer l'attention de maître Sapo.

Tout ce raffut dans la mare réveille Carlingue,  
toujours assoupie sur sa chaise à bascule.  
—Que se passe-t-il ? En voilà un boucan !  
Pourquoi font-elles autant de bruit ? Peut-être  
un avertissement ? Un danger en vue ?  
Car il est notoire que les animaux sentent bien  
avant tout le monde les catastrophes  
imminentes. Et si Carlingue l’Oie savait la  
menace qui pèse sur elle et sur toute la ville,  
elle y réfléchirait à deux fois avant d’aller si près  
de la mare pour entendre ce que les  
grenouilles ont à lui dire...





#### 4. Le baiser de Maître Sapo

— SeKré ! SeuuKré ! Ékout ! Ékout !

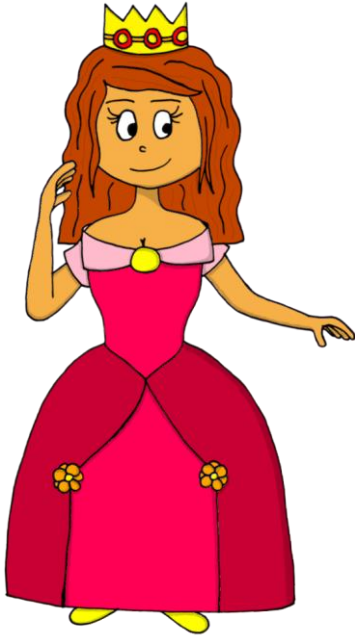
Sous la nuit qui se termine, juste avant les premières lueurs de l'aube, Carlingue s'avance vers l'étang qui stagne, tout en contrebas de ses terres.

— Tiens, se dit-elle, il me semble comprendre ce qu'elles disent. Quel mystère ! Un secret ? Comment pourrais-je comprendre le langage de ces bestioles ?

— Tedipâtou ! Tedipâtou !

À qui mieux mieux, l'ensemble des amphibiens qui pullule dans la mare semble l'appeler encore et encore. D'un bond, comme sorti de nulle part, apparaît Maître Sapo.





— Bonsoir Princesse. Crôa-môa, tu es la plus belle des oies qu’il me soit donné de voir !

— Une princesse moi ? Carlingue rit de bon cœur. Tu dois être bien bigleux, crapaud, pour ne pas voir que je ne suis qu’une simple paysanne et déjà avancée en âge. Je suis bien loin de ressembler à une demoiselle pleine de délicatesse et d’éducation. Et les calots sur mes pattes rugueuses n’auront jamais la douceur de leurs mains.



— Détrompe-toi, ô la plus agréable à voir. Car nous crapauds nous voyons ce que les gens ne peuvent voir, leur beauté intérieure. N'as-tu pas été surprise de la véritable nature de Dame Belle Belette ? Sous son apparence soyeuse, derrière ses petits yeux pétillants de douceur et son museau rose et frémissant, se cachait un bien horrible personnage. Et si la méchanceté peut se dissimuler derrière un masque attrayant, la réciproque est aussi vraie.





Je suis d'une laideur absolue, c'est vrai, mais si tu m'embrasses les lèvres, tu verras. Je serai comme un prince à tes yeux et je saurai faire de toi ma reine. Il y a longtemps que tu te débats seule et sans grande reconnaissance pour tout ton travail. Et en plus, tout le village te ment et tu ne le vois pas. Approche, donne-moi un baiser, et je te dirais bien des secrets. — SeKkré ! Sekkré ! Bizouu ! Bizzou ! Môack ! Môack !

Les petites grenouilles dans la flaque glauque, toujours sous le charme hypnotique de Maître Sapo, répètent sans cesse les mots de leur idole. Intriguée, subjuguée, Carlingue s'approche de l'affreux batracien.

— Beurk, pense-t-elle. Embrasser une grenouille ! Mais c'est répugnant ! Mais après tout, pourquoi pas ? Les bonbons de Madame Belle Belette étaient très attrayants mais remplis de poison, et ici, serait-ce le contraire ? Et puis, quels secrets pourrait-il bien connaître ? Il est vrai que les villageois m'ont caché bien des choses. Tant pis, embrassons !



À peine a-t-elle approché son bec que Maître Sapo lui lance un puissant venin d'aspic sur tout le visage. Intoxiquée, elle tombe à la renverse. Soudain, tout diminue autour d'elle. Ses plumes s'envolent une à une, son corps se rétrécit, ses yeux deviennent comme deux billes verdâtres et... elle voit. Quel splendide animal ! Un visage recouvert des boutons d'acné suintants qui lui donne un air de jeunesse fripouille. Une peau exquise aux couleurs luisantes et verdâtres qu'elle aimerait tellement toucher. Et sa voix ! Et ses rots !

— Ah, Maître Sapo, tu ne m'as pas menti. Tu es effectivement le plus beau des princes. Et dès ce soir je deviens ta reine. Parcourons notre royaume et écoutons ce que toutes ces mauvaises personnes disent de moi... môa, môA !



— Sekré ! Sekré ! Ékoutévôa ! Ééékout !  
Ékkout ! Évôa ! Évôa !

Enhardies par leur nombre, avec à leur tête leurs nouveaux monarques, les rainettes sautent hors de l'étang et vaillamment se dirigent vers l'auge des porcs. Maître Sapo n'a qu'un seul but : en faire la conquête.

— Il a trop longtemps que nous vivons des restes de la mangeoire aux cochons. Nous voulons, nous EXIGEONS pouvoir nous vautrer avec délice dans leur excellent purin et nous remplir à satiété de leurs excréments. Venez, ma reine Karlingue. Venez ! Je vous offre les délices de mon palais.



— Karlingu' ! KâârLingu ! Karlinggu' ! Kaka !  
Rrrepa ! Kaka ! RrrePa ! Kaka !  
Maître Sapo, sa cour de grenouilles et  
Carlingue, transformée par le venin du crapaud  
en hideuse créature, se fauillent entre les  
herbes et sans être vus des premiers rayons du  
soleil, s'avancent en bande et plongent une à  
une dans l'auge puante.

Plouf ! Plouf ! Plouf !



## 5. Les trois mares.

Anetot n'en revient pas. Carlingue ne lui a pas amené son picotin. Et il meurt de soif. Il a beau braire et braire, personne ne semble l'entendre. Il faut dire qu'il y a tel raffut de grenouilles ce matin qu'il arrive à peine à faire entendre sa voix.

— Carlingue ! Carlingue ! Hi, han ! J'ai faim ! J'ai soif ! Je suis déshydraté ! Il fait trop chaud ! Au secours, je vais mourir et ensuite je n'aurai pas mes fanes de carottes !

— Kârott ! Kârott ! Kâro-OO-tt ! Sekour !  
Sekour ! Sekour !





— Mais qu'est-ce qu'elles ont à répéter tout ce que je dis ces grenouilles ? maugrée l'âne, très en colère. Heureusement Mr Hibou passait par là et ému de l'état de son élève (*voir l'œuf de pierre*) il le détache. Anetot se rue vers son abreuvoir. Pouah, il y a des grenouilles dedans.

— Retournez dans votre mare. C'est MON abreuvoir !

Puis il file dans l'écurie à la recherche d'un peu de grain et là... horreur ! Des grenouilles du sol au plafond, sautillant, chantant, se collant aux murs et envahissant tout l'espace. Mais que se passe-t-il donc ?

— Donk ! Donk ! Donk !

— Mais taisez-vous un peu !

— Idiô ! Anidiô ! TéeTu ! TéeTu ! Donk ! Donk !





Peine perdue. Elles sont vraiment trop nombreuses. Cependant, Mr Hibou s'approche de lui et lui susurre à l'oreille :

— Anetot, nous avons un grave problème. Des grenouilles apparaissent de toute part et les habitants disparaissent. Je suis perdu, je n'y comprends rien ! De plus ces rainettes, guidées par un énorme crapaud accompagné d'une grenouille tout aussi hideuse que lui, se faufilent partout, dans les maisons et jusque dans les lits. Elles croassent et croissent et tout le pays en est infesté. Elles ne cessent de révéler des secrets et divisent les plus intimes amis. Écoute ! Par quel miracle ou sort je ne sais, on arrive à les comprendre.



Mr Hibou continue son effroyable récit :

— Hier, comme je passais près de Madame Cochon, qui n'avait pas eu l'air de bien comprendre mon jugement, je vis au loin qu'elle était affalée et amaigrie.

— Que vous arrive-t-il Madame Cochon ?

— Je suis grosse, voilà ce qu'il y a ! Les grenouilles me l'ont dit : Grôôss ! Grôôss ! Grôôss ! Elles le répètent sans cesse. Tout le monde le sait maintenant, mais elles ont raison. Pour maigrir, je n'ai plus rien pris mais mon lait s'est tari et mes petits couinent de faim. Mais si je mange, je serai énorme et tout le monde dira : Grosse !

— Grôôss ! Grôôss ! Grôôss !



Anetot regarde le juge et lui dit solennellement :

— Mr Hibou, je suis ainsi fait que les racontars des grenouilles m’importent peu. Il me semble que vous m’avez enseigné il y a longtemps une façon de régler ce problème. Venez, j’ai mon plan.

— Moi ? Je ne m’en souviens plus.

— Âânidio ! Âânidio ! Hibou fou fou ! Hibou fou fou ! Grôôss ! Grôôss !

C’est assourdissant. Le plan d’Anetot pour sauver le village se met en place. Trois mares sont creusées à la hâte. Un chemin va de l’une à l’autre et tout au bout de l’allée, un trône de bois magnifique avec une collation de limaces bien juteuses. Anetot braie de toutes ses forces et toutes les grenouilles se taisent.



— Mesdames ! lance-t-il. Nous avons apprécié vos chants à leur juste valeur et toutes vos informations ont débusqué plus d'une mauvaise intention. Vous méritez donc une récompense à la hauteur de votre travail. Qui veut des limaces ?

— Mâa ! Mâa ! Mâa ! MâââAA !

— Parfait, mettez-vous en ligne. Seules celles qui passeront cette petite épreuve auront droit à un festin. Qui veut commencer ? Il vous faudra sauter dans cette première mare et celles d'entre vous qui auront colporté une vérité pourront passer à la mare suivante. Car les menteuses ne peuvent être mises avec les justes.

Les grenouilles voraces se jettent dans la première mare. Elles pensent toutes avoir raison et traverser. Hélas ! La moitié d'entre elles n'ont fait que répéter ce qu'elles ont entendu sans vérifier. Il faut dire que les grenouilles n'ont pas trop de jugeotte. Qu'importent les paroles si on a la musique ! Dépitée, une partie s'éloigne mais le terrible sabot menaçant d'Anetot les attend.

— Mesdames, vous m’avez déçu. Par vos mensonges répétés, vous avez fait bien du mal autour de vous. Si vous ne voulez pas goûter à une bonne ruade, retournez vite dans votre étang et ne revenez plus ici.

Dès que la première s’éloigne d’un bond, les autres la suivent et le petit groupe rentre chez lui. Il reste encore deux mares à traverser.

— Bravo mesdames, vous nous avez bien éclairés. Parfois la vérité est bonne à dire et même à crier sur les toits. Attention deuxième mare ! Regardez ces belles limaces qui vous attendent...



Le restant des grenouilles se jettent d'un bond dans la flaque. Anetot leur annonce :

— Pour continuer, même si ce que vous racontez à tout le village est vrai, est-ce charitable ? Y a-t-il le moindre bien dans vos croassements ?

Dépitée, un autre gros tiers quitte l'endroit et retourne aussi à l'étang. Décidément, pas de limaces pour nous non plus, pensent-elles.

Mais très rapidement, étant de nature joviale, elles reprennent leur chant et se dépêchent de rentrer car le soleil menace de leur brûler la peau.

— Dernière épreuve et je n'ose m'imaginer le festin qui vous attend. Sautez !





La faim les rendant folles, elles se jettent toutes ensemble. Et parmi elles, emportée par sa nouvelle nature batracienne, Carlingue ! Et les villageois disparus.

— Bien, vous voilà à votre aise. Alors faites attention : est-ce que ce que vous entendez et répétez, même vrai et charitable est-il franchement utile ? Est-ce que vos médisances aident les villageois ou bien les découragent ? Avez-vous apporté la paix ou la division ? Vous sentez-vous grandies de toute cette aventure ?  
— Môapa ! Môapa ! Môapa !

Et toutes les vraies grenouilles démasquées suivent leurs collègues. Enfin surtout parce qu'elles leur manquent et que leur cœur n'est pas aussi complet qu'à l'habitude. Cependant les habitants, crapauds pustuleux et reinettes luisantes il y a peu, retrouvent leur apparence normale. Ils sont tout couverts de boue, puants et dégoulinants de vase, ayant encore sur eux l'odeur repoussante des marais. Ils sont pourtant toujours attirés par leur récompense mais cette fois-ci la seule vue des limaces les écœure.

— Comment avons-nous pu en arriver là ? se demandent-ils penauds. Si les grenouilles étaient encore là, vu notre état, elles en chanteraient des critiques désobligeantes !





Carlingue se fraye un chemin entre eux et veut s'approcher d'Anetot pour le remercier mais celui-ci fait un bond en arrière. Ce n'est pas qu'il la repousse, c'est juste qu'elle est inapprochable !

– Mesdames et messieurs, j'ai bien compris le plan d'Anetot et j'y ai rajouté, non pas une mare, mais ma piscine personnelle. Je l'ai appelé le Bain du Grand Lavage Municipal. Allez-y pour nettoyer vos souillures. Pardonnez-vous l'un autre et contrôlez votre langue. Rendez-vous compte du feu que vous mettez partout ! Il s'en faut de peu que tout ceci ne termine en bagarre générale.





Dame Digne Dinde vous donnera de nouveaux habits et Dame Belle Belette vous a préparé un vrai repas, et non pas ces limaces répugnantes.

Mr Hibou s'envole un instant vers l'étang où sont retournées les grenouilles pour leur servir leur plat promis, même s'il n'est pas mérité. Elles ont d'ailleurs complètement oublié cette histoire n'ayant que trop peu de place dans leurs petites têtes pour tant de souvenirs. Depuis, le village prit l'habitude de les nourrir avec tout ce qui envahit les jardins, limaces, escargots et autres chenilles pour y faire de grands dégâts.



## 6. La réunion solennelle.

— Mesdames et Messieurs, animaux et bestioles, la cour !

Au son de la voix puissante d’Anetot, toute l’assemblée se lève et se tait. Mr Hibou et Madame Digne Dinde s’installent à leur place respective. Personne ne bronche.

— Hum, hum. Mr Hibou s’éclaircit la voix. Lors de la dernière convocation, pour statuer sur le cas de Dame Belle Belette, certains ont remis en cause mon jugement. Vous m’en voyez vraiment navré car j’ai à cœur comme vous l’unité du village. Ainsi, pour que tous soient convaincus et qu’il n’y ait plus de disputes entre nous, je vais rejuger son cas.

Voyons les faits. Il se trouve que Dame Belle Belette a vendu des friandises bien mauvaises pour nos enfants. De plus elle a hébergé chez elle toute une bande de malfrats et ils ont volé et vendu ce pauvre Anetot qui se tient à mes côtés. Vous connaissez tous cette histoire. Cependant confondue et repentante, Madame Belle Belette a changé ses voies. Qu'en pensez-vous ? Dois-je appliquer toute la sévérité de la loi ? Dois-je accorder ma clémence en votre nom à tous ? Décidons ensemble donc.



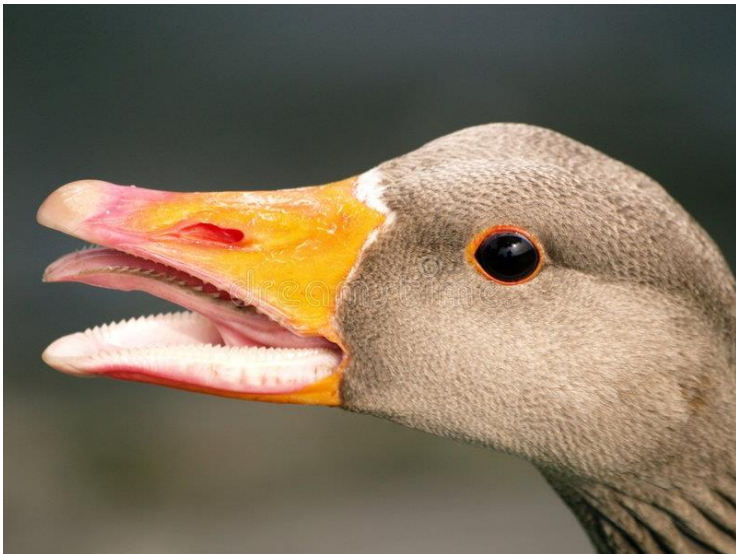
Tous se regardent sans bruit. Personne n'ose parler. Puis Carlingue lève une aile et prend la parole :

— Étant la principale intéressée dans cette affaire, je vous dis simplement ceci : si nos enfants ont été attirés par des sucreries bien mauvaises, notre goût pour le raconter et la médisance est un penchant bien plus dangereux. Il est doux de les entendre et de les rapporter et la puissance de notre langue nous rend rois et reines sur la vie des autres mais soumis à notre tour aux ordres de Maître Sapo. L'amertume envahit notre cœur, la défiance et la désunion le village. Sans l'intervention de Mr Hibou et d'Anetot, nous partions en guerre l'un contre l'autre et nous serions à jamais prisonniers du marais des grenouilles.





Comment condamner Dame Belle Belette qui a fauté ouvertement et ne pas nous juger nous-mêmes pour avoir agi dans l'ombre ? Ce qui entre dans la bouche ne souille pas autant le corps que ce qui sort de la bouche. Je demande donc, à la vue de nos fautes bien plus grandes, que Madame Belle Belette soit libérée de toute contrainte et que nous lui remettions sur le champ sa dette. Espérons que la nôtre s'efface un jour !



Un tonnerre d'applaudissements secoue la salle. L'avis est unanime cette fois. Mr Hibou frappe avec son marteau et tout le monde se félicite et s'embrasse. Mais il fait ordonner de nouveau le silence et le braiement assourdissant de l'âne stoppe net tout le brouhaha.

— Hum, hum. En parlant de votre dette collective...

Toute la salle tremble de peur ! Que va décider le juge ?

— Afin de nous prémunir de tels excès à l'avenir, j'ordonne qu'un jour de fête soit décrété et aujourd'hui même. Vous ferez construire une piscine à vos frais et vous inviterez les grenouilles à nous offrir un magnifique concert dont elles seules ont le secret.



Carlingue l'Oie tiendra une baraque à frites, et Dame Belle Belette l'aidera. Tout sera gratuit pour les enfants. En vous baignant, vous vous souviendrez de votre misérable condition et comment vous en avez été délivrés.

Pour ce soir, je permets que l'on use de ma piscine. Mais la prochaine fois, non, car je tiens à mon repos le jour et à être tranquille pendant la nuit...

— Hibou ronfleur ! Hibou ronfleur !

Anetot balance une pique qui surprend tout le monde. Mr Hibou, connaissant bien l'âne, répond :

— Oh non, pas toi Anetot !

Et tous partent d'un immense éclat de rire.





## Épilogue :

Et Mr Sapo dans tout cela ? Qu'est-il devenu ? On dit qu'il a quitté le pays et qu'il erre les routes, qu'il raconte partout qu'il a été envouté, qu'il était beau avant, crôayez-le. Il recherche toujours une princesse qui par son baiser pourrait le transformer en prince charmant.

Mais si j'étais toi, je me méfierais de ce qu'on raconte... Mets plutôt une garde à ta bouche avant d'embrasser et de répandre le venin des crapauds !



*Note :*

Si un « secret » te mets mal à l'aise, n'hésite pas à en parler à des personnes responsables. Ils pourront t'aider à y voir plus clair.

N'oublie pas que ceci est un conte et une fable. Les grenouilles et les amphibiens sont en vrai des animaux très utiles. Respectons-les ainsi que leur habitat !



Merci Jamy !



<https://www.youtube.com/watch?v=k7wQgXjGtj8>

# Livres pour enfants



## **Colette et Pistou. Les envahisseurs d'un autre monde !**

*Des aliens ! Colette a été enlevée et conduite à leur base. Mais qu'est-ce que je peux bien faire ?*

À partir de 6 ans. Pour rassurer petits et grands confrontés au monde étrange de l'hôpital.

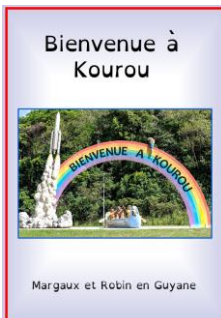


## **Le secret de Mélissa.**

*— Que se passe-t-il Mélissa? Tu as l'air bien pâle. As-tu au moins mangé ce matin ?*

*— Ah, non ! Je ne dois plus manger, je suis une baleine !*

À partir de 6 ans. Encourageons nos enfants à avoir une bonne alimentation



## **Bienvenue à Kourou.**

*« Grand concours de l'ESA. Une semaine en Guyane à la découverte du centre spatial européen de Kourou »*

*Ça alors ! Robin, qui adore étudier le sujet, tire sur la manche du gilet de sa maman.*

*— Maman, regarde !*

À partir de 6 ans. Pour les cosmonautes en herbe et les rêveurs d'étoiles lointaines.

***Format A5 cartonné.  
Histoires au prénom de l'enfant***

# Jeux de société



## Découvrez la Provence.

72 cartes illustrées.  
9 Cartons de loto.  
Tableau 41 x 49 cm  
Arts-Culture-Monuments-Blasons-  
Musées-Spécialités-Histoire-Sites

## La chasse aux œufs.

Trouve tous les œufs dans le jardin.  
2-3 joueurs à partir de 5 ans.  
*Le SEUL jeu qui apprend les tables de  
multiplication SANS aucun calcul.*  
61 pièces. Effet tactile



## Le secret de Marianne.

En l'an de grâce 1192, le ROI RICHARD a été capturé par ses ennemis !  
MARIANNE, sa pupille, avec l'aide des PAYSANS, réunit la rançon.  
Cependant, le PRINCE JEAN, avidé de richesses, cherche à s'emparer du TRÉSOR.  
ROBIN DES BOIS arrivera-t-il à temps pour l'en empêcher ?



*2-4 joueurs. À partir de 8 ans. Plusieurs scénarios. Rôle féminin*



**QuanticPlus Éditions**

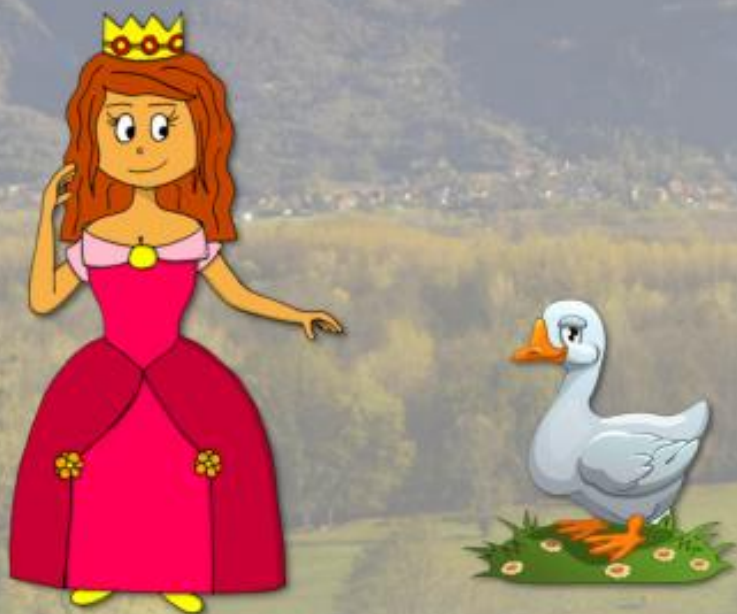
5 avenue des thermes  
04000 Digne-les-Bains  
FRANCE

web : [daniel.olender.free.fr](http://daniel.olender.free.fr)

Dépôt légal en cours

*Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les  
publications destinées à la jeunesse*

Imprimé en France  
*Fait main. Carton Recyclé*



— *Bonsoir Princesse ! Crôa-moi, tu es la plus belle des oies qu'il me soit donné de voir !*

— *Une princesse moi ? Carlingue rit de bon cœur. Tu dois être bien bigleux, crapaud, pour ne pas voir que je ne suis qu'une simple paysanne et déjà avancée en âge. Je suis bien loin de ressembler à une demoiselle pleine de délicatesse et d'éducation ! Et les calots sur mes pattes rugueuses n'auront jamais la douceur de leurs mains.*

**QuanticPlus Éditions**